

# Lisons-nous / Semaine 8

Elève



Professeur

*Ces mots qui nous entourent : trouvez les 3 intrus.*

Coronavirus *épidémie* confinement symptômes toux *fièvre* cadre sanitaire annulations gestes barrière mouchoirs à usage unique **HOSPITALISATIONS** cliniques hôpitaux télétravail première vague cas décès **fermetures** SARS-CoV-2 **pandémie** admissions **guérisons** biostatisticiens **pneumonie** réanimation **hydroxychloroquine** urgences protection **dépistages** tests **isolement** distanciation physique clusters **anosmie** contamination liberté horaires décalés propagation **port du masque** masque FFP1 EHPAD **agueurie** masques FFP2 **masques artisanaux en tissu** virulence désinfectants *transmission gouttelettes* **vaccin** solution, gel hydroalcoolique **gants** accolades *surblouses* dyspnée **solidarité** visières de protection recherche **séquelles** théâtre **épidémiologistes** infection létalité vigilance risques *transmission aérienne* pragmatisme *régionalisation* lingettes jetables *écouvillon* prudence *éternuer dans son coude* déconfinement **incertitudes**

## Interview d'un parent d'élève

- Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?
  - Bonjour à tous, je suis maman de trois enfants âgés de 9, 13 et 16 ans. J'ai 43 ans, je suis ASH (Agent des services Hospitaliers) au CHU de Brabois.
- Qu'est-ce qui vous plaît dans votre travail ? Pour quelles raisons l'avez-vous choisi ?
  - Ce que j'aime le plus dans mon travail, c'est le contact avec les patients ; la raison pour laquelle j'ai choisi ce métier, c'est que je me sens bien dans cet univers, tout simplement.
- Avez-vous continué à travailler pendant le confinement ?
  - Oui j'ai continué à travailler malgré le confinement (pas le choix de faire autrement).
- Pouvez-vous nous décrire une de vos journées de travail ?
  - Il faut dire plutôt mes soirées, car je commence à 19h et je finis à 2h du matin. On commence déjà par faire le point avec tous les infirmiers, qui nous donnent des informations sur les patients présents dans le service. Ensuite on attaque directement les chambres à faire en priorité, et on sert les repas.
- Quelles différences avez-vous constatées par rapport aux journées avant le confinement ?
  - C'était un changement total ! Pour commencer il faut s'équiper de la tête aux pieds, tous nos gestes sont calculés, plus de visiteurs, il faut éviter au maximum le contact avec les patients.
- Qu'est-ce qui vous semble difficile ? Triste ?
  - Ce que je trouve difficile, c'est de se protéger, certes on fait tout pour l'être, mais on ne sait pas si c'est assez ou pas, on a peur à la fin du service de ramener quelque chose avec nous, on a peur pour notre famille. Lorsque je vois tous ces gens contaminés par le virus, qui luttent pour s'en sortir, cela me rend triste.
- Qu'est-ce qui vous inquiète le plus ? Qu'est-ce qui vous rend heureuse et satisfaite dans une journée de travail ?
  - Ce qui m'inquiète le plus, c'est l'idée de ne pas retrouver une vie comme celle d'avant, je suis consciente que ce sera différent. En tout cas, je suis satisfaite d'avoir bien fait mon travail chaque soir, et cela me fait plaisir d'avoir des compliments de la part des patients.
- Avez-vous eu envie d'arrêter momentanément votre travail, d'exercer votre droit de retrait ?
  - Je ne vais pas vous mentir : mon mari était pour le droit de retrait et je le comprends tout à fait, mais pour moi, cela voulait dire fuir mon devoir, je ne pouvais pas.
- Scolarité de votre enfant : comment vivez-vous le confinement ?
  - Pour parler honnêtement, j'étais contente qu'ils restent à la maison, bien loin de tout ça.
- Qu'est-ce qui vous a semblé compliqué à gérer lors des premières semaines ?
  - C'était l'organisation pour les devoirs de chacun.
- Comment s'est mise en place l'enseignement à distance ? Avez-vous rencontré des problèmes (Techniques, gérer la journée de travail, autres...) pour la mise en place ? Si oui, lesquels ?
  - L'enseignement à distance était bien géré, les enfants avaient du travail qui occupait bien leur journée. Au départ ce n'était pas évident, mais par la suite on s'y habitue, il faut dire que tous les PROFES étaient là, présents à tout moment, même à distance, et ça c'est juste génial !
- Que pensez-vous de l'annonce de la prochaine reprise des cours au collège sur la base du volontariat ?
  - Je vais être franche, pour moi la reprise n'aura pas lieu pour mes enfants maintenant. A mon avis les conditions ne sont pas assez convaincantes, personnellement je trouve que c'est trop tôt pour reprendre.



Et puis relire...

Rendez-vous  
avec Monsieur X  
Le vampire du CDI  
Entre les murs  
Escalier C  
Salle des profs  
Présent ?  
Où es-tu ?  
Mytho  
Et si c'était vrai ?

Je m'appelle Jeanne Mass  
La petite fille de Monsieur Linh  
On m'a demandé de vous calmer  
Le portrait  
Vous descendez ?  
Salut. Et encore merci pour le  
poisson !

Moi, ce que j'aime c'est les  
monstres  
Zorribles dans la nuit  
L'aigle a deux têtes  
La grande bouche molle  
Le diable sur les épaules.

## Professeur

Dimanche 03 mai (Prof) **Rouge / jaune / vert...Comme à l'école...**



Le « Grand Est » est en **zone rouge** ! On s'en doutait mais on se demande ce que cela va signifier pour nous et notre quotidien. Verrai-je mon cousin de Biarritz flâner sur la grand' plage tandis que ma seule sortie sera encore à Auchan Sapinière ? Les Bretons pourront-ils se retrouver autour d'un verre de chouchen ou se gaver de kouign amann tandis que je me contenterai de mes apéros whatsapp ?

Pourra-t-on passer d'une **région**



« rouge » à

une **verte** (personne ne



voulant faire l'inverse) ou sera-t-on

persona non grata

sur le reste

du territoire ?

Et surtout question en suspens : Quand va-t-on reprendre les cours au collège ? Le télétravail à ses limites et je

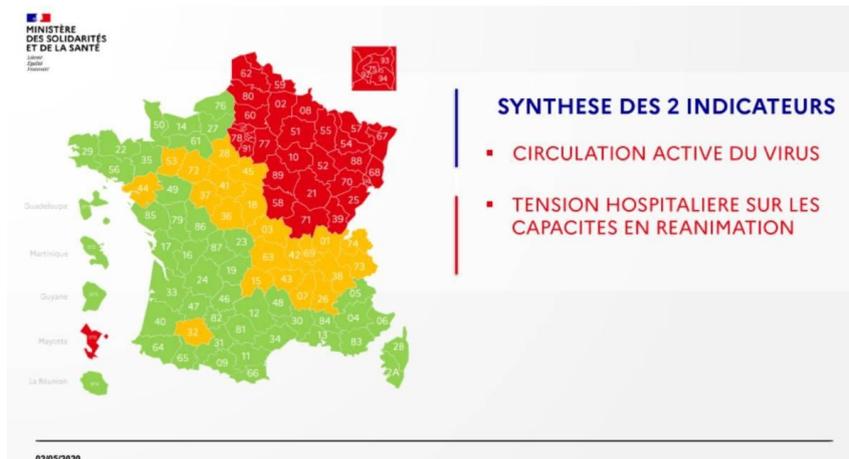
**BRAVO**



tiens à féliciter tous les élèves de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> qui en ont relevé le défi. Pour ma part, environ 1/3 de mes élèves s'est connecté régulièrement et a effectué le travail demandé. Cela semble peu mais je retrouve, sauf exceptions, les mêmes élèves assidus et volontaires en télétravail qu'en classe. Bravo

donc à eux, ils se reconnaîtront.

Une dernière pensée pour ma famille avec qui j'aimerais fêter en vrai tous ces anniversaires virtuels (dont le mien !), avec qui je veux me chicaner au cours de repas familial. Mon premier réflexe lors de l'annonce des nouvelles règles de déplacement a été d'aller sur Via Michelin pour savoir si je pourrais leur rendre visite...Ouf, oui, moins de 100 km !... Et puis ce petit, nouvel arrivé de quelques mois qui ne cesse de changer et qui n'a vu que deux têtes depuis sa naissance ! Eh oui, c'est nous tes vieux tontons...



**Elèves : dialogue avec un monstre**

COVID-19 : BONJOUR, JE VAIS RÉPONDRE À TOUTE QUESTION ÉVENTUELLE.

Moi : Bonjour, voici ma première question : pourquoi es-tu né ?

Covid-19 : JE SUIS UNE ARME BACTÉRIOLOGIQUE MILITAIRE ÉCHAPPÉE D'UN LABORATOIRE EN CHINE.

Moi : Est-ce qu'on t'a fait échapper exprès de ce laboratoire ?

Covid-19 : PEUT-ÊTRE...

Moi : Dans quel but ?

Covid-19 : TUER DES PERSONNES !

Moi : J'ai mal à la tête...

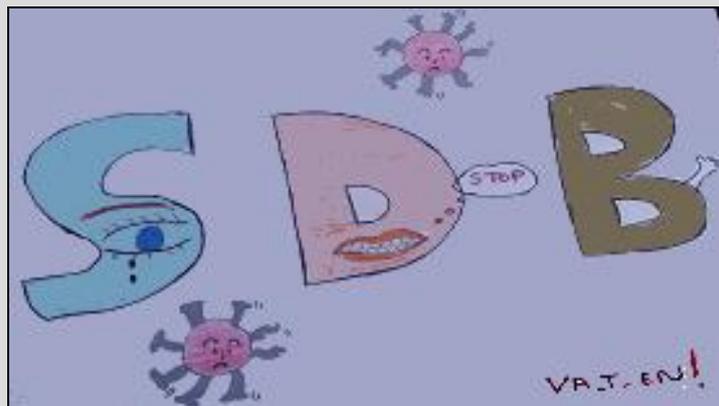
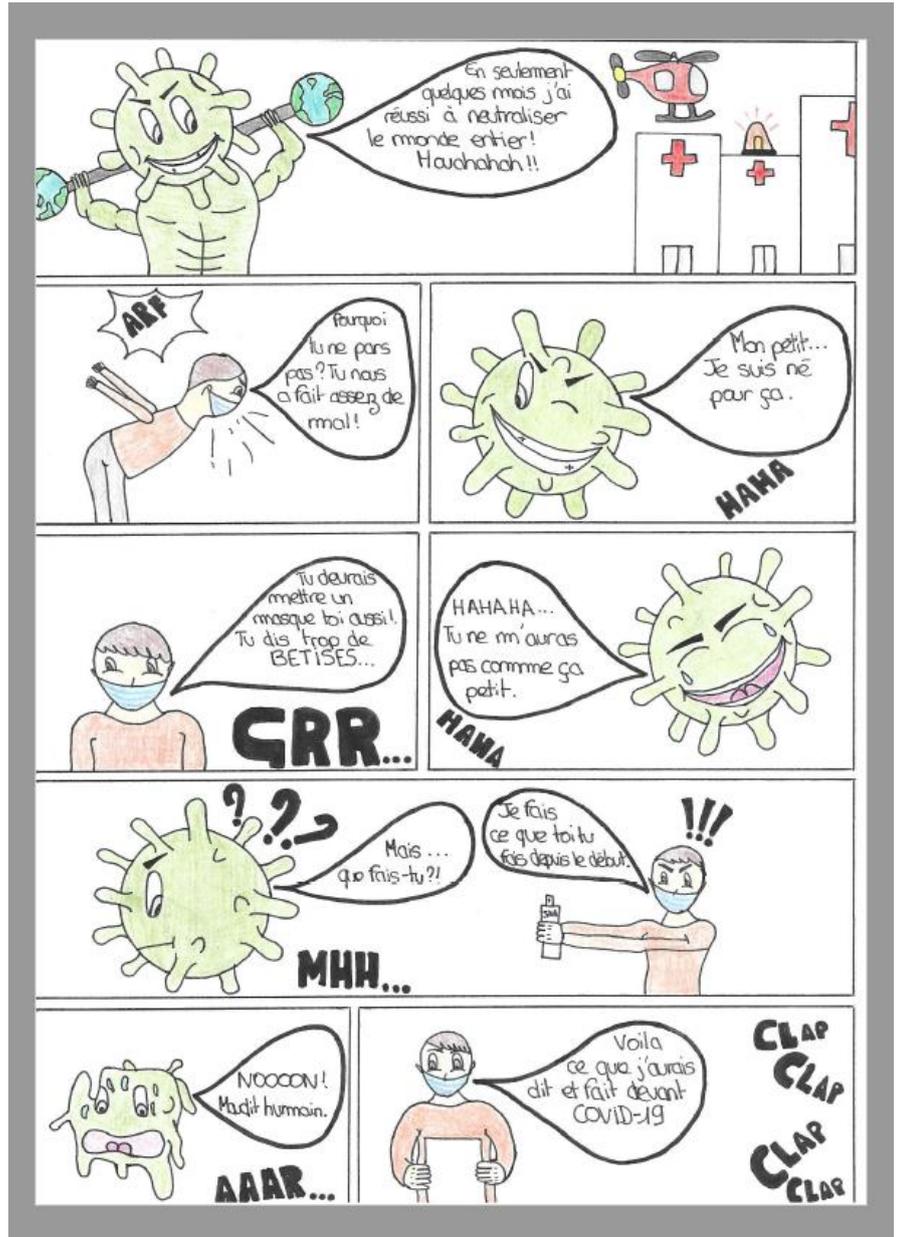
COVID-19 : C'EST NORMAL, TU RÉFLÉCHIS TROP !

Moi : J'ai du mal à respirer...

COVID-19 : SI TU T'HABILLAIS MIEUX, TU TOMBERAIS MOINS MALADE !

Moi : J'ai l'impression de chauffer...

COVID-19 : RETIRE TON MANTEAU, ON EST EN ÉTÉ !!



## Interview d'un professeur

Je suis professeur retraité (histoire-géographie), j'ai aimé passionnément mon métier, je ne me place pas parmi les gens à plaindre en ce moment. D'autant que j'habite dans une petite ville où la nature est présente.

LE CONFINEMENT ? Première réaction, une inquiétude, ayant vu à la télévision des Chinois enfermés dans un petit appartement, et des policiers à chaque coin de rue pour tout surveiller. Gêne aussi de ne pas pouvoir aller me promener où je veux, quand je veux. De ne plus aller voir des gens à la médiathèque. « L'homme est un animal sociable », disait Aristote. Gêne aussi de ne plus avoir de vie associative.

Alors on repense à des lectures anciennes qui vous ont enrichi. Pascal par exemple : « J'ai découvert que tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre. ». Pour être franc, je ne partage pas totalement ce point de vue : Les randonnées en montagne, Le vélo (Ah ! Un col des Alpes comme Restefond-La-Bonnette, 2 802 m, avec un vélo à assistance électrique, s'immerger dans la montagne, cette manifestation de la vie de la terre !)...

Et puis, on relativise son problème (surtout quand on a un logement agréable !). Regarder les images de l'exode en 1940, pensez à ce qui se passe en Syrie, Afghanistan, au Nigéria... : il n'y a plus à se plaindre. Et puis, pendant 20 ans, j'ai accompagné, l'été, des personnes handicapées-moteur : j'ai vu des gens vraiment à plaindre.

Mon emploi du temps de retraité-confiné ? Lire, aller prendre l'air, peindre ou améliorer des tableaux. Ecrire aussi : je crois que depuis la mi-mars, je n'ai jamais autant écrit de poèmes sur la montagne. Et si l'écriture était, entre autre, une façon de projeter ses désirs ou ses rêves ? Egalement des dessins humoristiques sur l'actualité et le Covid-19 : en période de crise, l'art et l'humour sont ce qui nous reste...

Et puis, toujours, une interrogation face au mystère de la vie : comment un virus (un ou quelques millièmes de millimètre), peut-il apparaître, comment peut-il détruire ce miracle qu'est le corps humain, ou si vous préférez, ces quelques 36 000 milliards de cellules qui nous constituent ?

Que dire aux jeunes après cette épreuve ? Très brièvement : émerveillez-vous. Et regardez autour de vous puis demandez-vous si vous êtes plus à plaindre que cela.

J'ai vu il y a peu un reportage sur le Tadjikistan. On y suivait une fête annuelle et des enfants émerveillés d'avoir en cadeau une mandarine. J'ai connu pendant la guerre, la joie de découvrir au pied du sapin de Noël une orange. Demandez-vous avec Giono ce que sont « les vraies richesses ». Et ne l'oubliez pas dans le tourbillon de la vie et les éclats trompeurs des écrans...



## MA VIE DE CONFINÉE EN REGION PARISIENNE (SEINE-SAINT-DENIS) SEULE DANS UN PETIT APPARTEMENT

Une fois le choc de l'annonce digéré, les 15 premiers jours ont été plutôt bien accueillis malgré la privation de liberté de mouvements, ainsi que les 15 jours suivants avec une impression de vie entre parenthèse permettant de se mettre à jour dans toutes les tâches laissées habituellement de côté, puis environ une bonne semaine de déprime : questionnement sur la maladie, (les risques liés à la situation géographique, mes mode et cadre de vie), introspection, (bilan, perspective d'avenir, envies et éventuelles possibilités de changements) .

Ensuite, période de résignation avec une meilleure acceptation de l'entrave à ma liberté de mouvements, réflexion sur le déconfinement.

### Points +

- petits travaux à distance possibles liés à mon activité professionnelle,
- temps
- être confinée seule,
- prendre son temps sans aucune pression, faire des grasses matinées, aller à son rythme,
- renouer avec des amis perdus de vue,
- prendre régulièrement des nouvelles des personnes chères,
- découvrir ses amis, échanger davantage,
- se réjouir de petits événements du quotidien,
- développer son imaginaire pour tenter de fonctionner autrement,
- nouer des liens moins superficiels avec ses collègues, ses relations en général,
- trouver des solutions d'entraide professionnelle, de nouvelles façons de communiquer,
- découvrir ses voisins, de nouveaux quartiers,
- se mettre à jour dans le ménage de printemps, tri, rangement,
- lire, écouter de la musique, regarder des films,
- réapprendre à s'ennuyer, rêvasser sans culpabiliser,
- s'accorder du temps pour soi, prendre soin de soi,
- méditer,
- faire le bilan, introspection,
- pouvoir apprécier le silence,
- moins de pollution, de circulation,
- pas la promiscuité des transports en commun,
- davantage d'espace, ville désertée.

### Points -

- travail à distance pas adapté à mon poste,
- ne pas être libre de mes mouvements, déplacements,
- devoir justifier mes déplacements,
- sentiment d'enfermement, de dépendance,
- pas de moyen de transport personnel,
- ne pas pouvoir fréquenter les lieux de vie sociale et culturelle,
- impossible de sortir entre amis,
- vivre dans une petite surface avec très petit espace extérieur,
- vivre dans un immeuble collectif avec risque de contamination plus importante,
- peu de magasins, mal approvisionnés, longues files d'attente,
- département sinistré économiquement / chance de survie moindre si développement de la maladie,
- pas d'accès aux espaces verts et bords de mer seuls attrait du quartier,
- sentiment d'inutilité,
- être confinée seule, solitude, isolement,
- manque de motivation, trouver des activités journalières,
- activités de travaux manuels ou bricolage restreintes liées au manque de place.

Elève : pendant le confinement...

*En ce moment, je lis « La petite fille de Monsieur Linh ». J'ai déjà lu les trois livres que j'avais empruntés au CDI avant la fin du confinement et les deux livres les plus gros que j'aie pu acheter sur le site de la Fnac. J'ai également relu tous mes livres préférés et mes moins préférés et tous les « Picsou » et toutes les bandes dessinées trouvables... Hier, nous avons fait la dictée sur France 3... Je n'ai eu aucune faute sur le vocabulaire, mais toutes mes fautes venaient de la conjugaison des verbes, confondant l'imparfait et le passé simple... J'ai fait 7 fautes... c'est la première fois que j'en fais autant sur une dictée...*



Elèves



## Interview de trois parents d'élève

### **Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?**

Je suis une femme de 48 ans avec trois enfants et j'habite dans une maison.

J'ai 45 ans, j'ai 4 enfants et j'habite à Villers-lès-Nancy

Je suis une femme de 41 ans, j'ai 2 enfants, je vis dans une maison à Villers-lès-Nancy.

### **Est-ce que vous travaillez ? Si oui pouvez-vous exercer votre métier en ce moment ? Comment cela se passe-t-il ?**

Actuellement pour problème de santé, je suis en arrêt.

Oui je travaille car je suis aide soignante en EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). On s'organise, nous avons ouvert un service Covid pour accueillir d'éventuels résidents atteints. Les personnes âgées sont aussi confinées dans leur chambre. Nous faisons notre possible pour garder le lien avec les familles grâce aux réseaux sociaux mais depuis 1 semaine les visites brèves et sans contact sont de nouveau acceptées.

Oui je travaille. En ce moment je suis à la maison pour garder les enfants.

### **Comment vivez-vous ces moments de confinement ?**

Le plus difficile est de ne pas voir sa famille proche et ses amies, heureusement qu'il y a le téléphone !

Je vis plutôt bien le confinement car étant toujours au travail, je ne vois pas le temps passer. Au début du confinement, ce fut compliqué de comprendre MBN. Ce n'est pas facile tous les jours de gérer travail et devoirs à la maison. Heureusement que les aînés sont là pour nous aider.

C'est un peu difficile, surtout de ne pas pouvoir sortir quand on veut. On fait les devoirs, on mange et on s'organise des moments de détente.

### **Comment pensez-vous que vos enfants le vivent ?**

Je n'ai pas l'impression que les enfants soient perturbés d'être confinés.

Le plus jeune le vit bien car c'est un solitaire et il aime être à la maison. En ce qui concerne la plus âgée (20 ans), cela est plus compliquée car elle ne sort pas, ne voit pas d'ami(es) et aide beaucoup son frère.

Mes filles ne le vivent pas trop mal, mais il leur manque le contact avec leurs amis et la famille.

### **En quoi le confinement a-t-il rendu certains moments plus heureux, plus joyeux que d'habitude ?**

Nous passons plus de moment ensemble, cela permet de faire des jeux en commun.

Etant éloignée de 2 de mes enfants et de mes 2 petits-enfants, il est toujours très agréable de tous se retrouver par visioconférence.

Avec le confinement on a plus de temps pour cuisiner ensemble.

### **Qu'est-ce qui vous manque le plus ?**

De sortir plus souvent et longtemps.

De voir mes enfants et petits-enfants ainsi que mes parents.

Ce qui me manque le plus c'est de ne pas pouvoir aller voir mes parents et les grands-parents des filles.

### **Qu'est-ce qui vous révolte, vous met en colère ?**

Que l'on parle trop du COVID19 aux informations et de voir que les gens ne respectent pas les consignes.

Les personnes qui ne respectent pas le confinement et qui trouvent n'importe quelles excuses pour sortir.

Les gens qui ne respectent pas le confinement.

**Qu'attendez-vous avec impatience ?**

Revoir toute la famille.

De revoir mes proches et de savoir que le virus est loin derrière nous.

J'attends de retrouver la vie qu'on avait avant.

**A votre avis, y avait-il d'autres solutions que le confinement pour aborder cette pandémie ? si oui, lesquelles ?**

On aurait pu fermer les frontières au début de la pandémie avec les pays voisins.

Je ne pense pas qu'il y avait d'autres solutions à aborder.

Non, je ne sais pas.

**Quels conseils donnez-vous donner à vos enfants pour bien aborder leur retour au collège ?**

Bien suivre les consignes (masque, distance et lavage de mains etc.)

Je lui explique les gestes barrières qu'il devra adopter à son retour au collège. Qu'il devra se laver et se désinfecter les mains, qu'il devra rester à 1 m minimum d'autres personnes et qu'il devra porter un masque.

De faire attention, de bien faire les gestes barrières.

**D'autres remarques ?**

Pour les personnes âgées et celles avec problèmes de santé, le mieux, pour moi, c'est qu'elles restent à la maison.

**Professeur :**

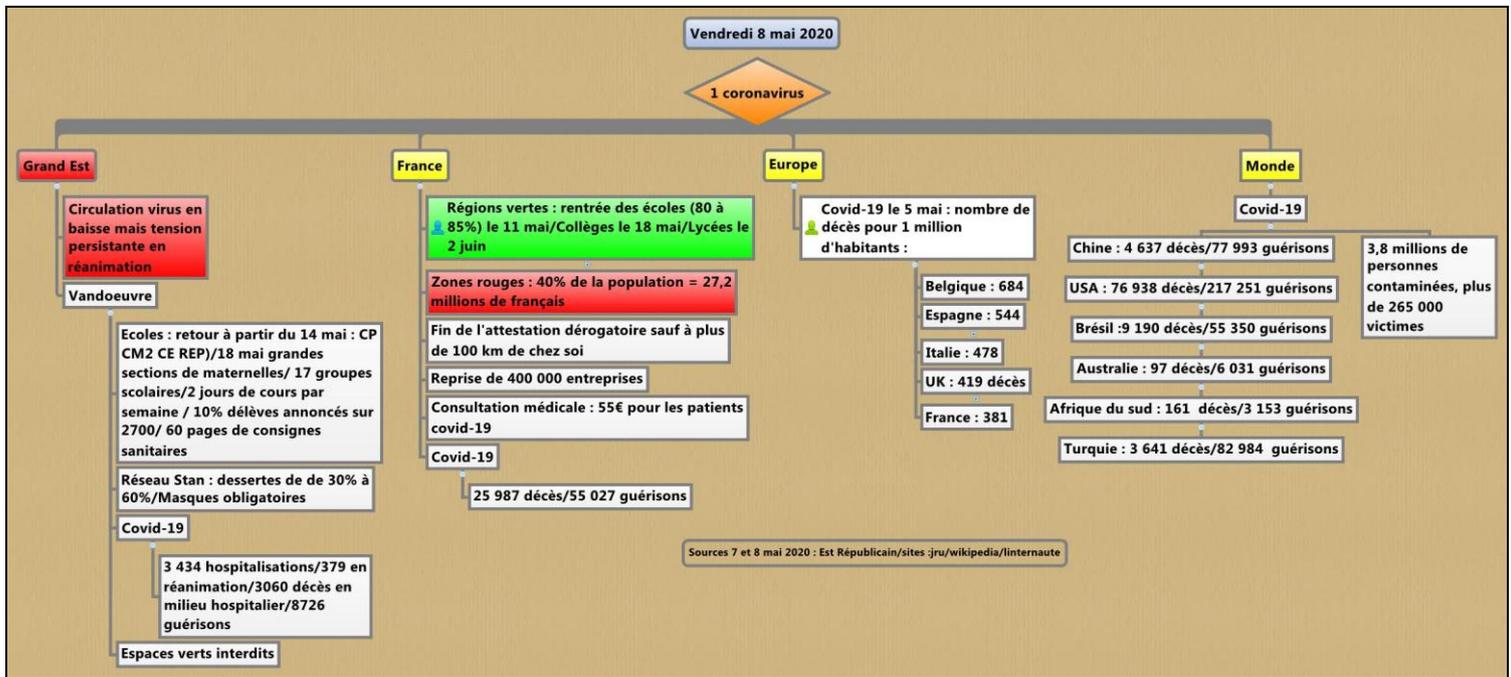
*Se lever tôt ou rentrer au milieu de la nuit, aller travailler la peur au ventre, faire les courses sur le chemin du retour, arriver à la maison avec l'angoisse de rapporter le virus à sa famille, s'occuper du travail scolaire des enfants, à tour de rôle, sans rater aucun cours sur Mon Bureau Numérique ! Renvoyer le travail demandé, faire le ménage, préparer le repas...*

*Merci aux quatre parents qui ont accepté de témoigner dans ce numéro.*

*Ils représentent un grand nombre de personnes qui exercent discrètement et courageusement un métier difficile, et comme d'autres parents confinés, tiennent sans faille le rôle imposé de « parent- prof ». Aux uns et aux autres, respect et admiration.*







**Déplacements : ces attestations ne seront plus demandées à partir du 11 mai**

**ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE**

En application de l'article 1<sup>er</sup> du décret du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus Covid-19 :

Je soussigné(e)

Mme / M. \_\_\_\_\_

Né(e) le : \_\_\_\_\_

Demeurant : \_\_\_\_\_

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 1<sup>er</sup> du décret du 16 mars 2020 portant réglementation des déplacements dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus Covid-19 :

- déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail (sur justificatif permanent) ou déplacements professionnels ne pouvant être différés;
- déplacements pour effectuer des achats de première nécessité dans des établissements autorisés (liste sur gouvernement.fr);
- déplacements pour motif de santé;
- déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants;
- déplacements brefs, à proximité du domicile, liés à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective, et aux besoins des animaux de compagnie.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_ / 2020  
(signature)

**ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE**

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. : \_\_\_\_\_

Né(e) le : \_\_\_\_\_

À : \_\_\_\_\_

Demeurant : \_\_\_\_\_

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire<sup>1</sup> :

- Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés<sup>2</sup>.
- Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité<sup>3</sup> dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
- Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.
- Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- Convocation judiciaire ou administrative.
- Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à : \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_

Le : \_\_\_\_\_ (Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature : \_\_\_\_\_

<sup>1</sup> Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir d'y a lieu, lors de leur déplacement hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

<sup>2</sup> À utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.

<sup>3</sup> Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait des chèques.

**ATTESTATION DE DÉPLACEMENT EXCEPTIONNELLE**

Je suis en situation de handicap. J'utilise une attestation simplifiée pour pouvoir me déplacer.

**Je remplis cette attestation à chaque fois que je sors. C'est la loi pour le coronavirus. Les policiers peuvent me la demander. Si je n'ai pas d'imprimante, je la recopie sur une feuille.**

Je me déplace exceptionnellement aujourd'hui :

- Pour aller travailler.
- Pour acheter à manger.
- Pour aller chez le docteur. Pour aller à la pharmacie.
- Pour m'occuper d'une personne qui a besoin de moi.
- Pour sortir peu de temps pas loin de chez moi. Pour sortir mon chien.

Je mets la date d'aujourd'hui : \_\_\_\_\_

Je mets l'heure de ma sortie : \_\_\_\_\_

Je signe : \_\_\_\_\_

Attention : Un document attestant de la situation particulière de handicap doit également pouvoir être présenté.